



Pacte civique

RÉÉQUILIBRER LES NIVEAUX DE RESPONSABILITÉS ENTRE L'ÉTAT ET LES COLLECTIVITÉS LOCALES



Le Pacte civique, association de citoyens de tous horizons rassemblés pour promouvoir une société sobre, juste et fraternelle, est un des premiers piliers du Cahier des réseaux. Pour Patrice Bony, adjoint au maire de Cernay-la-Ville et membre du Pacte civique, les propositions exposées dans l'ouvrage « *Maires : le dernier rempart* » apparaissent pertinentes, tant par le champ d'actions couvert que par les modalités proposées. Il nous fait part de ses commentaires.

SUR LA DÉCENTRALISATION

Les propositions du livre vont bien dans le sens de ce que beaucoup d'élus locaux (dont l'équipe municipale à laquelle j'appartiens) tentent de faire au quotidien, quitte à déjà fréquemment sortir des sacro-saintes « compétences » assignées à chaque étage du millefeuille institutionnel français. Mais c'est pourtant bien cette voie qu'il faut prendre. Pour beaucoup, le dernier lien avec le politique ou l'administration publique est la porte (ou le mail) de la Mairie. Et c'est bien aux élus d'assurer cette « mission », comme la qualifie fort justement le livre. C'est à eux de la faire partager et porter avec eux par les fonctionnaires territoriaux.

J'ajouterais que mon expérience me fait croire à l'opportunité que peut représenter une bonne coopération des élus locaux, et singulièrement des maires, au sein des intercommunalités, à condition qu'elles soient de taille raisonnable (la nôtre

regroupe 36 communes de 300 à 20 000 habitants). C'est un bon niveau pour amorcer une politique « remontante » faite de co-constructions et compromis pour atteindre les objectifs visés (pouvant bien sûr être fixés, après concertation par le niveau supérieur).

Enfin, cette aspiration à un rééquilibrage entre les différents niveaux d'exercice des responsabilités et à plus de subsidiarité me paraît très « Pacte Civique ».

SUR L'ENGAGEMENT CITOYEN

C'est à ces conditions que l'on pourra aspirer à plus d'engagement citoyen dans un monde en quête de sens ! Mais, à ce stade, je pense qu'un « développement considérable » de cet engagement à court terme relève bien d'une hypothèse ou plus exactement d'un potentiel à faire croître et à accompagner localement. Et là aussi, les 500 000 élus de proximité ont, sous le pilotage des maires, un rôle important

de médiateurs à jouer, sur lequel le livre donne de nombreuses pistes.

Je pense par exemple à la médiation entre :

- les pouvoirs, services et institutions publics pour que cet engagement citoyen soit respecté et pris au sérieux dans un vrai dialogue (mais sans la promesse, non tenable, d'accepter sans filtre tout ce qu'il produit) ;

- les citoyens engagés qui n'ont pas toujours une vision ouverte de l'intérêt général et s'engagent souvent pour un intérêt, au mieux, de groupe.

D'ailleurs, c'est bien à transformer cette hypothèse en réalité et donc à la rendre réaliste que le Pacte essaye de contribuer depuis sa création. Il nous faut faire de cette hypothèse un objectif. ■